

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Case postale 287, 2002 Neuchâtel 2 – www.francophonie.ch – Rédaction : Romaine Jean

Paraît douze fois par an.

N°661. Prix de l'abonnement : CHF 40 (€ 38). IBAN CH14 0900 0000 1000 3056 2. Octobre 2021.

« Les vérités qu'on aime le moins à apprendre sont celles qu'on a le plus d'intérêt à savoir. »

(Proverbe chinois)

Passe sanitaire, n. m.

On va beaucoup parler de *passé sanitaire*, avant la votation fédérale du 28 novembre 2021, un mot que l'on s'évertue à écrire sans *e*. Et pourtant, l'Académie française a rendu son verdict. Le *passé* est un anglicisme, qui vient du verbe *to pass*, qui est d'ailleurs lui-même emprunté au français « passer » ! On sait que, au sens argotique du terme, *la passe* signifie une « étreinte rapide qu'une prostituée accorde à son client ». Les académiciens proposent d'avantager le masculin, *le passé*, en tant qu'abréviation de *passé-partout*.

Source : Académie française

(Défense du français, N° 661, octobre 2021)

Complotiste, n. m.

Voilà bien un mot qui fait fureur aujourd'hui et dont l'origine est assez obscure. Le *Littré* tente un rapprochement entre le mot *com* et le radical *plot*, un mot anglais signifiant « morceau de terre, champ » ainsi que « plan, menée, intrigue ». Selon le *Dictionnaire historique de la langue française*, dirigé par Alain Rey, le « complot » serait né à la fin du XII^e siècle. Au siècle suivant, il désigne une conjuration ainsi qu'un « projet collectif secret contre quelqu'un, une institution », définition qui est passée à la postérité. La pandémie de la Covid-19 et les mesures sanitaires prises par les autorités pour la contenir ont mis les complotistes au goût du jour.

Source : *Dictionnaire historique de la langue française*, dirigé par Alain Rey

(Défense du français, N° 661, octobre 2021)

Culture de l'effacement

L'anglais international, appelé aussi *globish*, s'impose dans notre quotidien. Mais luttons ! Des experts membres de la Commission d'enrichissement de la langue française proposent ainsi de parler de la *culture d'effacement*, et non plus de *cancel culture*, pour évoquer le mouvement actuel qui s'efforce d'effacer de l'espace public ou de la mémoire collective des personnalités ou des œuvres, contestées ou contestables. En Suisse, Neuchâtel, notamment, se débat avec l'héritage compliqué du bienfaiteur David de Pury. Un exemple de la *culture de l'effacement* qui sévit.

Source : Commission d'enrichissement de la langue française du Ministère français de la culture.

(Défense du français, N° 661, octobre 2021)

Invisibiliser, v. t.

Ce verbe, composé d'*invisible* et du suffixe *-iser*, signifie rendre invisible, en parlant d'un groupe ou d'un phénomène social. Il est beaucoup utilisé aujourd'hui par les féministes, qui veulent en finir avec l'*invisibilité* des femmes dans l'histoire et l'espace public. Celles-ci ont obtenu, à Genève notamment, que dix rues et places soient renommées. Ainsi la place des 22-Cantons est devenue place Lise-Girardin, du nom de la première maire de la Ville de Genève et même de Suisse, élue en 1968. Le parc des Acacias deviendra, lui, le parc Eglantyne-Jebb, d'après l'auteur de la première Déclaration des droits de l'enfant.

Source : Wiktionnaire

(Défense du français, N° 661, octobre 2021)

Adulcescence, n. f.

Ce concept d'*adulcescence* est une contraction des mots *adulte* (adu) et *adolescence* (lescence). Il évoque un phénomène générationnel touchant certains jeunes gens qui, en dépit de leur entrée dans l'âge adulte, continuent d'avoir un comportement comparable à celui qu'ont généralement les adolescents. Tout comme le *locavorisme*, *ubériser* et *smicardisation*, ce mot a fait son entrée dans le *Petit Larousse* l'an dernier. Le français est une langue vivante. On ne le dira jamais assez !

Source : *Petit Larousse*

(Défense du français, N° 661, octobre 2021)

Internet clandestin

Les habitants de Rolle ont subi récemment un piratage massif de leurs données. En quelques clics, un spécialiste en informatique a réussi à trouver des informations sensibles sur des milliers de personnes, mises en ligne sur le *darknet*. Le *Journal officiel* français a publié en 2017 une série de traductions recommandées pour plusieurs termes anglais couramment utilisés en français. Ainsi ne dites plus *darknet*, mais « internet clandestin », qui désigne usuellement l'ensemble des sites qui fonctionnent sur un réseau parallèle et sont donc inaccessibles avec un navigateur traditionnel.

Source : *Le Monde*

(Défense du français, N° 661, octobre 2021)